

L'ART
en
SOI

CÂHIER
PÉDAGOGIQUE



TRIO

D'HUMORISTES

PROJET HUMOUR

TRIO

D'HUMORISTES

PROJET HUMOUR

Cahier pédagogique s'adressant aux élèves de 1er et 2e
cycles du secondaire



Le programme éducation est rendu
possible grâce au soutien de



Recherche et rédaction : Marco Pronovost
Production : Place des Arts

L'ÉDUCATION AUX ARTS : UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSSITE SCOLAIRE ET SOCIALE



SOURCE: THIBAUT CARRON

L'impact des arts et de la culture sur la jeunesse est aujourd'hui largement reconnu. Pour un·e enseignant·e engagé·e dans l'arrimage éducation-culture, cette évidence ne fait plus de doute. La Place des Arts souhaite s'inscrire comme un partenaire pro-actif auprès de celles et ceux qui œuvrent auprès des jeunes. C'est pourquoi elle a fait, depuis de nombreuses années, le choix d'une approche en éducation esthétique — une approche pédagogique éprouvée, centrée sur l'expérience sensible d'une œuvre. Par cette démarche, le jeune observe, réfléchit, questionne, fait des liens et crée du sens.

Pourquoi l'éducation esthétique à la Place des Arts ?

- Pour une médiation culturelle vivante et signifiante;
- Pour placer les jeunes au cœur de l'expérience artistique;
- Pour soutenir les enseignant·e·s dans leur rôle d'accompagnateur·rice.

De nombreuses études ont démontré la portée de l'éducation esthétique sur les apprentissages scolaires et sociaux des élèves. Elles révèlent que plus cette approche s'inscrit dans la durée, plus son impact est significatif¹. Les projets de médiation culturelle proposés dans notre programme visent ainsi à stimuler la curiosité, la pensée critique et la créativité des jeunes, en leur faisant vivre une véritable expérience artistique, tout en leur fournissant des outils d'analyse et d'interprétation. Les projets retenus maximisent cet impact, non seulement sur la réussite scolaire, mais aussi sur le développement personnel et social. Notre projet de médiation **Trio d'humoristes** est à la fois riche et stimulant. Pourquoi avoir choisi de placer l'humour au cœur d'un tel projet ? La réponse est simple : l'humour est un outil puissant pour développer le sens critique, l'empathie et l'autodérision chez les jeunes. Il stimule également leur créativité et favorise leur savoir-être, tant individuel que collectif.

Outre l'accès à des capsules pédagogiques, ce projet comprend un atelier en classe animé par un·e artiste-médiateur·rice professionnel·le, ainsi qu'une matinée scolaire à la Place des Arts, suivie d'une discussion avec les artistes du spectacle. Le projet inclut également un Cahier pédagogique, conçu pour guider l'enseignant·e dans l'exploration de la discipline artistique. Ce Cahier propose des activités signifiantes, des pistes de discussion en classe et des contenus inspirants pour apprécier les différentes formes d'humour d'ici et d'ailleurs, leurs mots de vocabulaire ainsi que leurs procédés.

À la Place des Arts, nous sommes convaincus que la collaboration étroite entre les milieux de l'éducation (enseignant·e·s, directions, intervenant·e·s) et de la culture est un levier puissant pour bâtir une société plus égalitaire et plus ouverte. Nous demeurons à votre disposition pour toute question visant à vous aider à vous approprier les ressources offertes dans le cadre de ce projet. Bonne lecture, et excellente année scolaire !

¹Gagner le cœur et l'esprit : les arts et l'engagement citoyen, Hill Stratégies, janvier 2018.

PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS



Saviez-vous que la Place des Arts est l'un des plus grands complexes du genre au monde? S'élevant fièrement avec ses 8 000 sièges au cœur du Quartier des spectacles, elle en est même la précurseur.

Lieu de rassemblement vivant, inclusif et cosmopolite, elle réunit 6 salles de spectacles aux ambiances distinctives et parfaitement adaptées aux productions qui les habitent. À ces lieux d'exception s'ajoutent le Musée d'art contemporain et l'Amphithéâtre Fernand-Lindsay à Joliette. Rendre l'art et la culture accessibles à tous. Voici ce qui anime la Place des Arts qui, avec ses nombreux partenaires et collaborateurs, déploie une multitude d'activités éducatives et citoyennes dans ses espaces publics intérieurs et extérieurs. Pour certains, ces activités permettent la découverte, l'épanouissement et l'émerveillement. Pour d'autres, elle devient presque thérapie. C'est dans cette volonté de créer un impact positif dans nos communautés que nous avons développé des propositions ouvrant la porte des arts au plus grand nombre possible, dont notre Programme Education destiné aux adolescents et jeunes adultes.

COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE

Voici votre guide de participation au projet de médiation culturelle autour du projet humour présenté par la Place des Arts. Autour de cette représentation prennent forme une multitude de réflexions et d'apprentissages qui encouragent l'engagement des élèves et facilitent leur accès à l'univers de l'humour. Le spectacle devient ici un point de départ pour explorer les fonctions sociales, culturelles et créatives de l'humour, à travers une approche dynamique et accessible.

Pratique incontournable au service de l'éducation, **la médiation culturelle s'inspirant des approches en éducation esthétique** est le processus que nous utilisons pour créer des espaces d'échange avec les jeunes et relier l'expérience artistique aux contenus pédagogiques du Programme de formation de l'école québécoise. Elle permet de développer des outils d'interprétation de l'œuvre, tout en proposant des pistes concrètes pour aborder des thèmes pertinents en classe.

Tel qu'il est recommandé dans le document de référence *L'intégration de la dimension culturelle à l'école* du ministère de l'Éducation du Québec, et afin de permettre à l'élève « d'élargir sa vision du monde, de structurer son identité et de développer son pouvoir d'action », nous vous offrons plusieurs ressources pour soutenir votre enseignement et enrichir l'expérience culturelle de vos élèves.

Trousse pédagogique

- **Formation gratuite** pour les enseignants participants
- **Cahier pédagogique**
- **Entrevue vidéo** avec les humoristes du spectacle
- **Tutoriel vidéo** portant sur une dimension de la création humoristique
- **Accompagnement** de l'équipe de la Place des Arts tout au long du projet

Activités du projet pour les élèves

- **Journal de bord**
- **Atelier en classe** animé par un artiste-médiateur (possibilité d'ajouter des ateliers complémentaires)
- **Spectacle à la Place des Arts** présenté par le trio d'humoristes
- **Discussion** avec les artistes après le spectacle

Journée de formation des enseignants

Pour vous accompagner dans la découverte des contenus du projet, vous outiller adéquatement et vous initier à l'approche de médiation culturelle privilégiée par la Place des Arts, vous êtes convié·es à une formation dédiée aux enseignant·es, directement liée aux activités proposées.

Cahier pédagogique

Cet outil, que vous tenez entre les mains, a été conçu comme un guide pédagogique modulable, un coffre à outils pour enrichir votre enseignement et favoriser des liens significatifs entre l'univers de l'humour et vos objectifs pédagogiques.

Chaque section du cahier comprend :

- Un dossier informatif pour contextualiser les thématiques abordées;
- Des questions de réflexion pour aller plus loin;
- Une médiagraphie proposant des ressources complémentaires (articles, vidéos, entrevues);
- Une activité en classe permettant aux élèves de mobiliser leurs acquis de façon créative.

Ce cahier est flexible : libre à vous d'en utiliser les parties qui répondent le mieux à votre réalité, d'en adapter le contenu à votre groupe ou de l'enrichir selon vos stratégies d'enseignement. L'essentiel est d'amener vos élèves à faire des

Entrevue vidéo avec le trio d'humoristes

Une entrevue avec les humoristes du spectacle est disponible en ligne. Cette vidéo permet aux élèves de découvrir leur parcours, leurs inspirations, et leur manière d'aborder la création humoristique. Nous vous invitons à visionner cette capsule avec vos élèves avant le spectacle ou le premier atelier, afin de contextualiser l'univers artistique présenté. [Visionnez](#)

Tutoriel vidéo avec avec le trio d'humoristes

Un tutoriel vidéo, conçu pour les élèves, aborde une composante de la création en humour et en écriture et vise à inspirer les jeunes dans leur propre démarche créative. [Visionnez](#)

Journal de bord

Le journal de bord, à reproduire à partir de l'annexe, est un outil de suivi personnel que les élèves pourront remplir tout au long du projet. Ils y noteront leurs impressions, idées, découvertes, anecdotes ou ébauches d'écriture humoristique. De nombreux humoristes utilisent un carnet, papier ou numérique, pour noter leurs observations du quotidien ou tester des idées de gags. Le journal de bord initie les élèves à cette pratique essentielle de l'écriture comique.

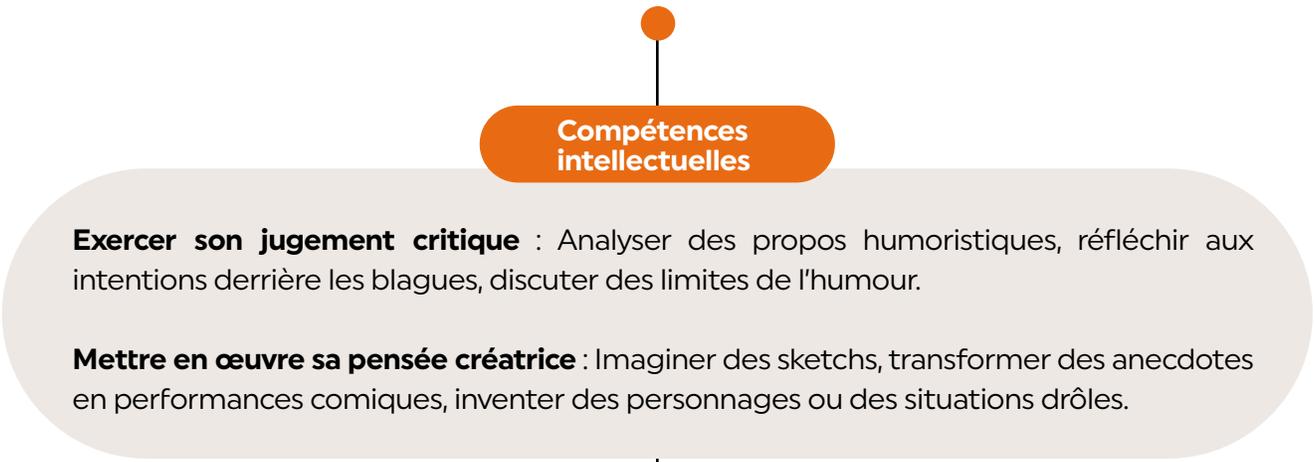
Atelier

L'atelier en classe, offert par un artiste-médiateur formé par la Place des Arts, permettra aux élèves de s'initier aux rouages de la création. Ils expérimenteront l'écriture à partir de situations vécues, la structure d'une chanson, ou encore l'interprétation physique.

Des ateliers supplémentaires peuvent être organisés sur demande pour approfondir certaines dimensions du processus créatif.

Compétences transversales

Ce projet permet de mobiliser plusieurs compétences transversales du Programme de formation de l'école québécoise, en mettant à profit la musique, l'écriture et l'expression personnelle :



Compétences intellectuelles

Exercer son jugement critique : Analyser des propos humoristiques, réfléchir aux intentions derrière les blagues, discuter des limites de l'humour.

Mettre en œuvre sa pensée créatrice : Imaginer des sketches, transformer des anecdotes en performances comiques, inventer des personnages ou des situations drôles.

Compétences méthodologiques

Exploiter l'information : Lire des textes, écouter des entrevues, repérer les caractéristiques de différents types d'humour (satire, absurde, ironie...).

Résoudre des problèmes : S'adapter à des contraintes créatives (écrire un sketch avec des mots imposés, créer une performance en équipe à partir d'un thème donné).

Compétences personnelles et sociales

Structurer son identité : Exprimer ses expériences, ses opinions et ses valeurs par l'humour; découvrir différentes formes de représentation de soi à travers la création.

Coopérer : Créer en équipe, échanger des idées, donner et recevoir de la rétroaction dans un cadre bienveillant et collaboratif.

Compétences de l'ordre de la communication

Communiquer de façon appropriée : S'exprimer devant un public (oralement ou par écrit), adapter son message à son auditoire, utiliser différents codes culturels et langagiers propres à l'humour.

Les principales matières ciblées pour ce projet sont :

- Français
- Français langue seconde
- Anglais
- Anglais langue seconde
- Monde contemporain
- Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté
- Culture et citoyenneté québécoise
- Arts

TABLE DES MATIÈRES

L'ÉDUCATION AUX ARTS : UN PUISSANT OUTIL POUR LA RÉUSITE SCOLAIRE ET SOCIALE	3
PRÉSENTATION DE LA PLACE DES ARTS	4
COMMENT UTILISER LE CAHIER PÉDAGOGIQUE	5
TABLE DES MATIÈRES	8
LE SAVAIS-TU SPÉCIAL HUMOUR À LA PLACE DES ARTS	9
À PROPOS DU TRIO D'HUMORISTES 3X PLUS DRÔLE	10
L'HUMOUR AU QUOTIDIEN	13
QUELQUES FORMES D'HUMOUR	14
PISTES DE DISCUSSION	16
MÉDIAGRAPHIE	17
ACTIVITÉ NO. 1 : CRÉER UNE BANDE DESSINÉE ENGAGÉE (AVEC UNE TOUCHE D'HUMOUR)	18
L'HUMOUR AU QUÉBEC, D'HIER À AUJOURD'HUI	19
L'ÉTHIQUE EN HUMOUR : UN TERRAIN MOUVANT	23
PISTES DE DISCUSSION	25
MÉDIAGRAPHIE	26
ACTIVITÉ NO. 2 : MATCH D'IMPROVISATION HUMORISTIQUE	27
LEXIQUE : LES MOTS DE L'HUMOUR	28
PISTES DE DISCUSSION	30
MÉDIAGRAPHIE	31
ACTIVITÉ NO. 3 : DÉCOUVRIR DIFFÉRENTS FORMATS HUMORISTIQUES	32
LE STAND UP D'HIER À AUJOURD'HUI	33
QUELQUES ARTISTES D'ICI ET D'AUJOURD'HUI	37
PISTES DE DISCUSSION	40
ACTIVITÉ NO. 4 : TRANSFORMER UNE ANECDOTE EN MOMENT HUMORISTIQUE	41
ANNEXE 1 — JOURNAL DE BORD	43

LE SAVAIS-TU

SPÉCIAL HUMOUR À LA PLACE DES ARTS

- La Place des Arts accueille des spectacles d'humour depuis plus de 50 ans. À l'époque, on parlait souvent de « monologues comiques » plutôt que de stand-up. L'humour était déjà une façon populaire de s'exprimer sur scène.
- Yvon Deschamps, l'un des grands noms de l'humour québécois, s'est produit à la Place des Arts dès les années 1970. Son style mêlait réflexion sociale et comédie, une approche qui a influencé plusieurs humoristes d'aujourd'hui.
- Plusieurs centaines d'humoristes ont présenté leur travail à la Place des Arts. Des artistes bien établis, mais aussi des découvertes, y partagent la scène chaque année.
- Certaines captations de spectacles diffusées à la télévision ou sur le web ont été tournées à la Place des Arts. Lieu de diffusion majeur, la Place des Arts contribue à faire rayonner l'humour d'ici auprès d'un large public

À PROPOS DU TRIO D'HUMORISTES | 3X PLUS DRÔLE

SAAD FENNISH



Originaire du Maroc, Saad Fennish s'installe au Québec en 2015, où il tombe rapidement amoureux de la culture d'ici... et des scènes d'humour.

D'abord actif dans le milieu de la musique électronique en cofondant le collectif événementiel NoVibeCheck, il organise des soirées dansantes qui célèbrent la diversité et la fête. C'est toutefois sur scène, micro en main, que Saad trouve sa véritable voix : celle d'un humoriste à la plume affûtée, à l'énergie contagieuse et au regard à la fois tendre et lucide sur le monde.

Son humour, nourri par ses racines marocaines et son identité queer, offre un point de vue unique, à la fois engagé, décalé et accessible. Il mêle le théâtre, l'autodérision et la narration avec brio, ce qui donne à ses prestations une signature aussi originale qu'attachante.

Dès sa première année sur les scènes québécoises, il est couronné Étoile montante par le festival Juste pour rire — une reconnaissance rare pour un artiste aussi jeune dans le métier. Depuis, il a enchaîné les projets d'envergure : Festival Exclam, gala de Mike Ward, duo marquant avec Noman Hosni à l'Espace Saint-Denis, tournée québécoise avec le Festival Maghreb du Rire, spectacle au Festival Fierté Montréal... Il est aussi l'un des cerveaux et des visages du spectacle Les Marocaineries, qui a fait salle comble dans plusieurs villes du Québec, dont au Théâtre Le Château et à Québec.

En plus de performer dans des soirées reconnues comme XX3 ou Les gars ont changé, où il propose des numéros longs formats (20 à 30 minutes), Saad crée un lien fort avec son public, renforçant son statut d'artiste à suivre de très près.

Actuellement, il anime une nouvelle soirée d'humour au mythique Bordel Comédie Club et parcourt la province avec le spectacle Queer, qui met en lumière des voix LGBTQ+ à travers un humour inclusif, pertinent et franchement hilarant.

Pourquoi l'inviter sur la scène du Théâtre Maisonneuve ?

Parce que Saad parle aux jeunes comme peu savent le faire. Il aborde avec humour et finesse les thèmes de la diversité culturelle, de l'identité, de l'immigration et de la différence. Il allume des rires, mais aussi des réflexions. Un artiste de la relève à découvrir en salle de classe ou sur scène !

À PROPOS DU TRIO D'HUMORISTES | 3X PLUS DRÔLE

JACOB OSPIAN- ECHEVERRIA



Jacob Ospian-Echeverria, c'est l'alliage parfait entre un sens inné du stand-up et un mélange culturel aussi riche qu'un buffet latino-arabo-arménien. Québécois d'origine multiple, Jacob est tombé dans l'humour quand il était petit... et il l'est encore (selon ses propres blagues).

C'est à Laval, sa ville natale, qu'il fait ses premières armes en improvisation et sur les scènes d'humour, avant de faire rayonner son style sur tout le Québec. Il est notamment le créateur du 450 Comédie Club, une soirée d'humour hebdomadaire devenue culte à Laval, qui a servi de tremplin à plusieurs artistes de la relève.

Jacob aime les défis : il autoproduit ses deux spectacles solos Fétiche et Memento, qu'il présente à Montréal, Laval, Québec, Gatineau et dans plusieurs festivals. Il a également assuré les premières parties d'humoristes majeurs comme Adib Alkhalidey, Rachid Badouri et Mike Ward, rien de moins !

Polyvalent et actuel, Jacob se démarque aussi sur le web. Il coanime le populaire podcast Sans Commentaire avec Emile Khoury, tient un podcast solo intitulé Ouain (tout est dans le ton), et partage régulièrement des capsules comiques à saveur sociale, culturelle ou tout simplement absurdes.

À la télé, on a pu le voir dans L'Open Mic de..., Le prochain Stand-up et, pour le meilleur ou pour le « cringe », dans la fameuse pub Pepito Sangria qui a marqué les téléspectateurs d'Occupation Double en 2019.

Mais au-delà de la scène et des écrans, Jacob est aussi un papa engagé, un artiste généreux et un gars foncièrement sympathique. Il ne prétend pas tout savoir, mais il sait faire rire, toucher et réfléchir — parfois tout ça en même temps.

Pourquoi l'inviter sur la scène du Théâtre Maisonneuve ?

Parce que Jacob, c'est l'humour qui parle vrai. Il explore les identités, les stéréotypes, les maladrotes de la vie et les paradoxes culturels avec une autodérision irrésistible. Son approche est humaine, inclusive et mordante — parfaite pour allumer des rires et des discussions dans une classe du secondaire.

À PROPOS DU TRIO D'HUMORISTES | 3X PLUS DRÔLE

MARIE-LINE PITRE



Marie-Line Pitre, c'est l'art de faire rire... intelligemment ! Humoriste, pédagogue et fièrement Acadienne, elle a fait de l'enseignement de l'humour sa mission. Avec elle, les salles de classe deviennent des scènes, et les élèves apprennent à transformer leurs idées en éclats de rire.

Diplômée du Collège Lionel-Groulx (2010), de l'École nationale de l'humour (2014) et de l'UQAM en enseignement de l'art dramatique, Marie-Line allie une rigueur pédagogique à une créativité sans limites. Depuis plus d'une décennie, elle développe des ateliers, des formations et des spectacles éducatifs taillés sur mesure pour les écoles secondaires, où l'humour devient un véritable outil d'expression et de confiance en soi.

Elle enseigne l'écriture comique, l'improvisation et la performance scénique dans des cadres aussi variés que prestigieux : à l'École nationale de l'humour, dans le programme éducatif de la Place des Arts, au sein du concours LOL et dans de nombreuses écoles au Québec. Partout où elle passe, elle laisse derrière elle des jeunes qui osent plus, qui s'expriment mieux... et qui rient fort.

Fondatrice de la coopérative artistique LA CHOSE, Marie-Line s'investit aussi dans la mise en valeur des arts de la scène à travers toute la francophonie. À la scène comme au micro, elle ne passe pas inaperçue : en 2025, elle est nommée au Gala Les Olivier pour sa participation au podcast Avance Rapide, preuve que son humour pédagogique séduit bien au-delà des salles de classe.

Sur scène, elle livre des prestations où humour et éducation se rencontrent avec brio. Son énergie contagieuse, sa capacité à créer un lien authentique avec les jeunes et son approche accessible font d'elle une référence incontournable en humour éducatif.

Pourquoi l'inviter sur la scène du Théâtre Maisonneuve ?

Parce que Marie-Line connaît les ados, les aime et sait leur parler. Elle leur donne les outils pour s'exprimer, créer, se découvrir et prendre leur place... en riant. Un modèle inspirant pour toutes les générations !

L'HUMOUR AU QUOTIDIEN

L'humour fait partie intégrante de nos vies.

Il est présent dans les spectacles et à l'écran, mais aussi dans les discussions entre amis, dans les salles de classe, dans les médias sociaux et jusque dans les débats publics. Il peut faire rire, détendre, provoquer, résister ou rassembler. L'humour existe sous différentes formes : stand-up, monologues, sketches, théâtre comique, cinéma, caricatures, bandes dessinées, memes et GIF, jeux de mots, etc.

Selon le dictionnaire Larousse, l'humour est une « forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ». C'est une manière de porter un regard décalé sur le monde, de prendre du recul... parfois même pour mieux dire ce qui est difficile à exprimer autrement.

Mais l'humour n'est pas universel dans sa forme ni dans sa réception. Chaque culture développe ses propres styles comiques. Par exemple :

- **En Allemagne**, l'humour est souvent plus absurde qu'il n'y paraît. S'il peut sembler austère ou « sec » à première vue, il repose fréquemment sur un sens du décalage très apprécié localement, et une logique délibérément poussée à l'absurde.
- **Aux États-Unis**, l'humour valorise l'exagération, l'autodérision et la narration rapide. On y aime les punchlines, les caricatures sociales et les comédies de situation. Le stand-up y est roi.
- **Au Royaume-Uni**, l'humour est célèbre pour sa subtilité, son ton pince-sans-rire et son usage habile de l'ironie. On y pratique volontiers l'humour noir, même dans des contextes délicats.
- **En France**, la satire, le comique de langage et le jeu intellectuel avec les mots sont très présents. L'humour y est souvent engagé, critique, et empreint d'une certaine insolence.
- **En Suède**, on retrouve un humour plus discret,

souvent basé sur une ironie douce, des silences expressifs ou des situations cocasses sous des apparences sérieuses.

- **Au Japon**, l'humour repose souvent sur des jeux de mots, des quiproquos ou des exagérations visuelles (comme dans les mangas ou émissions télé). Le duo comique (manzai) avec un personnage « bête » et un autre plus sérieux est très populaire.
- **En Afrique de l'Ouest**, l'humour est souvent collectif, raconté à voix haute, en interaction avec le public. Il est teinté de sagesse populaire, de proverbes détournés, et de moqueries bienveillantes. Le conteur, figure centrale, sait faire rire autant que réfléchir.
- **En Inde**, le comique de situation, les quiproquos et les contrastes culturels dominent, surtout dans le cinéma. L'humour peut aussi revêtir des formes très philosophiques, inspirées des traditions spirituelles.
- **En Amérique latine**, l'humour est expressif, rythmé, et souvent social. On y rit volontiers des travers de la société, de la politique et des rapports familiaux, avec beaucoup d'énergie et un grand sens du ridicule.

Même au Québec, l'humour varie selon les régions, les générations et les milieux sociaux. Il est fortement influencé par l'autodérision, l'identité linguistique, et un esprit frondeur face à l'autorité. L'accent, les expressions locales et le mélange de français et d'anglais deviennent souvent des matières à sketch.

Et bien sûr, l'humour peut parfois heurter ou diviser : rire d'autrui est une pratique courante, mais elle soulève aussi des enjeux éthiques. Qui peut rire de quoi, et avec qui ? Ces questions seront abordées plus loin dans ce cahier.

QUELQUES FORMES D'HUMOUR

AUTODÉRISION

L'autodérision consiste à rire de soi-même. C'est une manière de désamorcer les critiques ou de renforcer un lien de proximité avec le public.

BANDE DESSINÉE ET CARICATURE

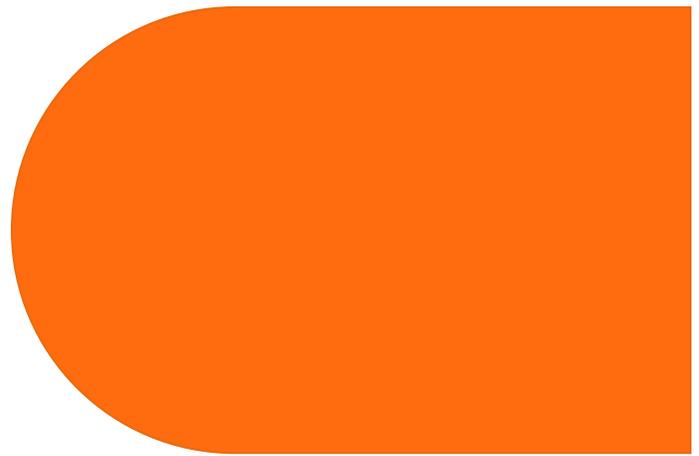
La bande dessinée permet d'allier humour visuel et dialogue. Des artistes comme Albéric Bourgeois ou Aislin ont marqué le Québec par leur capacité à capturer l'esprit d'une époque en quelques traits. La caricature, quant à elle, grossit les traits pour faire rire ou réfléchir. Elle a parfois provoqué de vifs débats, comme l'ont montré les polémiques autour de Charlie Hebdo.

GAG

Un gag est une blague courte, souvent visuelle, qui provoque le rire par surprise, maladresse ou exagération. Le burlesque et le «slapstick» (voir plus bas) reposent souvent sur ce principe. Au Québec, *Juste pour rire* a largement popularisé les gags visuels à travers la série *Les Gags*

GIFS ANIMÉS

Un GIF est une courte animation souvent utilisée pour exprimer une émotion ou une réaction, parfois de façon humoristique. Il combine le visuel, le mouvement et parfois du texte pour créer un effet comique immédiat.



IRONIE

L'ironie consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, tout en laissant entendre le véritable message. C'est une forme d'humour plus subtile, qui repose sur la complicité avec le public.

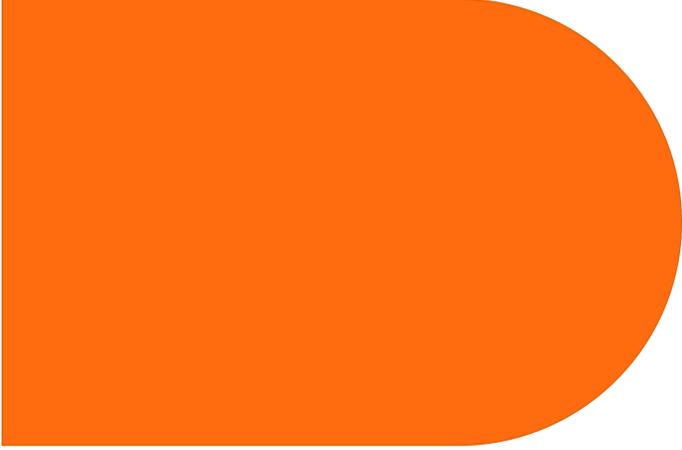
JEUX DE MOTS ET DE LANGAGE

Les jeux de mots jouent sur le double sens, la sonorité ou l'ambiguïté des mots. Marc Favreau (alias Sol) en est un maître incontesté. Ce type d'humour demande souvent un bon sens de la langue et du timing. Exemples :

- « J'assomme mes responsabilités. »
- « Les poètes devraient se donner la main... ils toucheraient enfin des doigts d'auteur! »

MÈMES

Les mèmes sont des images, extraits ou montages diffusés et transformés en ligne. Ils permettent de commenter l'actualité ou des situations de la vie quotidienne avec humour. Leur rapidité de diffusion et leur potentiel de réinvention en font une forme d'humour virale très prisée chez les jeunes.



SKETCH

Courte scène comique mettant en scène des personnages dans une situation absurde ou quotidienne. Très présent à la télévision (ex. : *Les Denis Drolet, Like-moi, Rock et belles oreilles*), le sketch repose souvent sur le décalage, la répétition ou le renversement d'attentes.

SLAPSTICK

Courte scène comique mettant en scène des personnages dans une situation absurde ou quotidienne. Très présent à la télévision (ex. : *Les Denis Drolet, Like-moi, Rock et belles oreilles*), le sketch repose souvent sur le décalage, la répétition ou le renversement d'attentes.

MONOLOGUE/STAND-UP

Le monologue comique est un genre très populaire au Québec. Il peut être incarné par un personnage ou livré directement par l'humoriste. Gratién Gélinas (avec Fridolin), Yvon Deschamps, Clémence Desrochers, puis plus récemment Mike Ward, Mariana Mazza ou Richardson Zéphir ont tous contribué à faire évoluer cette forme, où le rythme, l'observation sociale et la présence scénique sont essentiels.

QUIPROQUO

Le quiproquo crée un effet comique par confusion. On prend quelqu'un pour un autre ou on mal interprète une situation, ce qui engendre des réactions inattendues. Le public est parfois complice, parfois lui aussi berné. Ce ressort dramatique est courant au théâtre et dans les comédies télé.

SATIRE ET PARODIE

La satire critique la société, les figures d'autorité ou les absurdités de notre monde. Elle utilise l'humour pour faire passer un message sérieux. La parodie, quant à elle, imite un genre ou une œuvre en la détournant. Des émissions comme *Infoman, Les Appendices* ou *Le Bye Bye* utilisent ces codes.

PISTES DE DISCUSSION

- Parmi toutes les formes d'humour (stand-up, sketch, mème, BD, théâtre, etc.), laquelle te fait le plus rire ? Pourquoi ?
- Si tu devais choisir : préfères-tu regarder de l'humour (pour rire) ou en créer (pour faire rire les autres) ? Explique ton choix.
- Peux-tu raconter un moment où l'humour t'a aidé à traverser une situation difficile ?
- Selon toi, est-ce que tout le monde peut être drôle ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Qu'est-ce qui te fait rire à coup sûr ? Et qu'est-ce qui te laisse complètement indifférent ?
- Est-ce qu'il y a une scène, une réplique ou un sketch comique qui t'a marqué ? Pourquoi ?
- Est-ce que tu trouves que certaines blagues devraient être censurées ? Qui devrait décider de ça ?
- Est-ce que tu penses que l'humour peut faire réfléchir ? Peux-tu donner un exemple ?
- Si tu pouvais écrire une blague ou un sketch à partir de ta vie, quel moment choisirais-tu ?
- Est-ce qu'on peut rire de tout, mais pas avec tout le monde ? Qu'est-ce que cette phrase veut dire pour toi ?

MÉDIAGRAPHIE

VIDÉOS ET EXTRAITS HUMORISTIQUES

Bye Bye 1970 — Olivier Guimond à Westmount

Un sketch emblématique de l'humour télévisuel québécois.

[Visionner](#)

Chaîne officielle d'Yvon Deschamps

[Visionner](#)

Laurel et Hardy — County Hospital (1932)

[Visionner](#)

Les Pieds dans la marge

Une série humoristique diffusée sur Radio-Canada, mettant en scène des sketches absurdes et des leçons de vie.

[Lire](#)

OUTILS NUMÉRIQUES ET RESSOURCES HUMORISTIQUES

Banque de GIFs animés

Idéal pour explorer les codes visuels de l'humour numérique.

[Consultez](#)

Citations de Marc Favreau (Sol)

Des jeux de mots et réflexions humoristiques mémorables.

[Lire](#)

ARTICLES ET RÉFÉRENCES CRITIQUES

Charlie Hebdo : des caricatures à l'attentat — 10 ans de polémique autour de l'islam

Un article du HuffPost retraçant les controverses autour de la satire et de la liberté d'expression.

[Lire](#)

La Place des Arts tient à remercier les deux publications suivantes pour l'autorisation d'utiliser certains extraits et définitions dans ce cahier :

Curium — « Les genres d'humour décortiqués »

Une synthèse ludique et claire sur les types d'humour (magazine jeunesse).

[Lire](#)

Cahiers de théâtre JEU — Louise Vigeant, « Les mots de l'humour » (1990)

Une réflexion approfondie sur le langage humoristique dans les arts vivants.

[Lire](#)

ACTIVITÉ N° 1

CRÉER UNE BANDE DESSINÉE ENGAGÉE (AVEC UNE TOUCHE D'HUMOUR)

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Utiliser l'humour pour exprimer une opinion ou prendre position
- Transposer des idées en images et en récits courts
- Développer sa pensée critique et sa capacité à convaincre
- Travailler en collaboration et structurer une narration visuelle

TEMPS REQUIS

1 h 15

MATÉRIEL

- Journal de bord disponible en annexe ou feuilles blanches vierges
- Crayons de couleur et crayons à mine
- (Optionnel) Accès à des articles d'actualité imprimés ou en ligne

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- 1. Former des équipes de 3 à 4 élèves.** Chaque équipe choisit un sujet d'actualité ou un enjeu qui les touche ou les interpelle (par exemple : les réseaux sociaux, l'environnement, l'école, les stéréotypes, etc.).
- 2. Identifier une opinion à faire ressortir.** Le but est de faire passer un message à travers une bande dessinée humoristique et engagée. L'humour peut être ironique, absurde, satirique ou caricatural — mais le message doit être clair.

3. Préparer le scénario. Chaque équipe discute du message à faire passer et imagine une courte histoire ou une situation qui l'illustre de façon humoristique.

4. Créer une planche de BD de 6 cases.

- Sur une feuille blanche ou dans leur journal de bord, les élèves tracent 6 cases de taille égale (3 lignes : 1 verticale au centre, 2 horizontales);
- Ils choisissent le format portrait ou paysage.
- Chaque case doit faire avancer l'histoire ou renforcer le point de vue exprimé.

5. Organiser le travail. Les membres du groupe peuvent :

- Travailler ensemble sur toutes les cases;
- Se répartir les dessins ou les dialogues;
- ou chacun dessiner une case selon un plan établi ensemble.

6. Finaliser et présenter.

- Chaque groupe présente sa bande dessinée à la classe, en expliquant brièvement le message et le choix du ton humoristique;
- L'enseignant peut numériser ou photocopier les BD pour créer une mini-exposition ou un recueil collectif.

SUGGESTIONS DE SUJETS POUR LES ÉLÈVES

- Les fausses nouvelles;
- Le gaspillage alimentaire;
- Les règles de l'école;
- L'usage du cellulaire en classe;
- Les préjugés liés aux générations;
- L'environnement et la pollution;
- La pression sociale ou l'image corporelle.

L'HUMOUR AU QUÉBEC, D'HIER À AUJOURD'HUI

L'histoire de l'humour au Québec suit un développement par phase. Chacune des époques est marquée par un type d'humour bien particulier. Cette section présente les types humoristiques et les organise sur une ligne du temps.



1837 L'HUMOUR SATIRIQUE ET LA PARODIE

La parodie est un style d'humour où l'on copie ou reprend les signes distinctifs, les habitudes, les habits ou la personnalité d'une personne ou d'un groupe et on les tourne en dérision. Au Québec, la télésérie *Le cœur a ses raisons* est un très bon exemple de parodie, où les créateurs ont choisi de rire des *telenovelas* sud-américaines et des téléséries américaines, dites *soap operas*. La parodie existe aussi en musique lorsque des chansons sont copiées, mais les paroles modifiées.

La satire, quant à elle, va un peu plus loin en s'appropriant des sujets, mais cette fois en critiquant une situation sociale ou politique. Le rendez-vous télévisuel et annuel traditionnel *Bye Bye* est un exemple de satire. À l'origine de cette tradition, on retrouve la revue annuelle *En roulant ma boule*, une comédie musicale qui prend forme en 1920 au Théâtre Saint-Denis. C'est vraiment avec *Les Fridolinades* de Gratien Gélinas que la forme des revues annuelles au théâtre devient un incontournable au Québec. On y retrouve un amalgame de sketches, de chansons et de monologues, entre autres, tous orientés vers la vie quotidienne à Montréal.

Napoléon Aubin, un Suisse d'origine, est la première « vedette » de l'humour satirique. Il fonde son journal en 1837 : *Le Fantasque*. C'est alors le premier journal satirique au Canada. Pendant très longtemps, l'humour au Québec se tourne vers la politique. On rit de ce qui va mal, des structures sociales, des politiciens... *Le Canard* est un autre journal politique satirique très en vogue à partir de 1845. On y retrouve la structure classique de l'époque : de fausses nouvelles, de courtes histoires drôles (des couacs), des dessins et des caricatures. Les sites Web *Le Navet* et le *Journal de Mourreal* détournent des sujets d'actualité en publiant de fausses nouvelles humoristiques, parfois relayées à tort sur les réseaux sociaux.

Si elles font beaucoup dans l'absurde (voir plus loin), les parodies de Rock et Belles Oreilles (RBO) se démarquent. Dans les années 1980-90, RBO domine à la télévision et à la radio en inventant une brochette de personnages parodiant des individus de toutes les strates de la société. Ils sont parmi les derniers artistes à avoir œuvré avant que ne s'impose une certaine rectitude politique en humour autour des années 1990. Certaines de leurs chansons sont des hymnes connus par des générations entières et sont comptées parmi les classiques de la chanson québécoise.

1920 LE VAUDEVILLE ET LE BURLESQUE

Le burlesque fait son entrée au Québec au début des années 1920. C'est une forme d'humour importée des États-Unis, et son contenu est à l'époque strictement en anglais. Le burlesque est une forme de théâtre plutôt physique qui met en scène traditionnellement des chanteurs, des danseurs, des magiciens et des acteurs. Au Québec, on adaptera le style puisque la scène sera dorénavant occupée par des acteurs improvisateurs. C'est au Théâtre Libanais qu'on joue pour la première fois en français à Montréal, grâce à une production humoristique au contenu bilingue. Jean Grimaldi et Arthur Pétrie amorcent ce mouvement alors que le public change graduellement. Pour la première fois, on atteint une masse critique de francophones à Montréal à la suite de l'exode rural qui s'opère dans les années 1920. Olivier Guimond père, un Franco-Ontarien, commence à jouer des sketches et des numéros strictement en français. On parle à l'époque de «canevas» : ce ne sont pas des textes écrits qui sont récités, mais plutôt de grandes lignes, des thèmes, qui encadrent l'improvisation des humoristes et des acteurs sur scène.

Cette forme de théâtre dominera la scène humoristique au Québec jusque dans les années 1960, soit jusqu'à la Révolution tranquille. Mais le burlesque ne disparaît pas pour autant, c'est plutôt son format qui évolue. On passe du théâtre

aux scènes de cabaret et, encore une fois, c'est le marché qui influence ce changement. L'après-guerre voit la classe moyenne francophone prendre plus de place, ses membres côtoient désormais les anglophones de Montréal et de Québec. Les cabarets sont des endroits recherchés autant par les clients que par les artistes. Les cachets y sont plus intéressants, même si les conditions reliées à la clientèle y sont moins favorables.

C'est le crime organisé qui contrôle les plus grandes scènes de cabaret. À Montréal, le Faisan doré, fondé en 1946 par Vic Cotroni, parrain de la mafia de l'époque, paie pour la formation de Jacques Normand aux États-Unis afin qu'il apprenne le métier d'animateur dans les cabarets new-yorkais. C'est l'un des lieux qui verra s'épanouir ce qui allait devenir le star-système québécois. Par rapport au théâtre, la principale distinction du cabaret est qu'on y retrouve des blagues grivoises, conçues pour capter l'attention d'un public un peu plus distrait. Déjà, on accélère un peu le rythme des sketches et des monologues, les blagues sont livrées avec un rythme plus rapide.

L'humour noir est empreint d'amertume; il souligne la cruauté ou l'aspect tragique de la vie. Souvent, il s'inscrit en contradiction avec les valeurs sociales. S'il peut aussi être fataliste, son utilisation invite les spectateurs à se poser des questions et peut, par conséquent, devenir un outil de sensibilisation et d'interrogation sur les biais et les valeurs du public.

Les Cyniques, quatuor composé de Marc Laurendeau, d'André Dubois, de Marcel Saint-Germain et de Serge Grenier, sont les premiers, dès 1965, à se moquer ouvertement du clergé. Ils défoncent alors des portes solidement fermées en parlant d'inceste, d'homosexualité ou d'avortement. Ils contribuent à l'époque à briser des tabous. Il est impossible de ne pas mentionner les valeurs de la Révolution tranquille lorsque vient le temps d'aborder Les Cyniques; ils emploient un langage du quotidien et sont les premiers à utiliser des mots de l'Église sur scène (à sacrer, quoi!). Ils ne se soucient pas de la critique et ne souffrent pas de la censure.

1965 L'HUMOUR NOIR ↑

Le père de l'ironie au Québec est certainement Yvon Deschamps. On lui consacre souvent le titre du père de l'humour québécois et du *one man show* (spectacle solo). Il utilise principalement la chanson humoristique et le monologue, une forme qui gagnera en popularité après la présentation de son texte « Les unions, qu'ossa donne? » à l'*Osstidcho* en 1968. L'*Osstidcho* est un spectacle marquant de la culture francophone, mis en scène par Paul Buissonneau, et qui regroupe également Robert Charlebois, Mouffe et Louise Forestier. Dans ce dernier, Yvon Deschamps fait une utilisation parfaite de l'ironie : il dit quelque chose, mais en pense une autre. Ce premier monologue pour Deschamps met en scène un ouvrier un peu ignorant, caricature du Canadien français sous le régime du premier ministre Duplessis. L'artiste enterre cette image typique de l'ouvrier en riant de lui au passage.¹

Son style commence à intégrer ce qu'on appelle aujourd'hui le *punch*. Si le passage du théâtre au cabaret diminue le temps entre chaque blague, Yvon Deschamps raccourcit encore l'écart, ce qui, pour le public, le rend plus drôle que les autres artistes de l'époque. Aujourd'hui, ce rythme est encore plus rapide : nous sommes passés à un débit d'environ une blague (ou un *punch*) aux 10 secondes!

← L'IRONIE ET LE SARCASME 1968

L'imposition de l'ironie et du sarcasme en humour s'accompagne de deux changements sociaux qui teintent encore la société d'aujourd'hui : la Révolution tranquille et l'avènement de la télévision. Deschamps présente des monologues où il critique la société et la politique, il incarne à merveille les idéaux de la Révolution tranquille. Il utilise sur scène le jocal et un français courant, contribuant à la construction d'une identité québécoise qui s'impose et qui reflète une grande part de la population.

La montée de la télévision à cette époque contribue à la diminution de l'achalandage des théâtres et des cabarets. La télévision fait un retour à une forme d'humour un peu plus mise en scène, moins physique et moins improvisée. Elle impose un cadre, un type de discours et un format, ce qui n'empêche pas son développement, sa diversité et sa popularité grandissante.

1980 L'HUMOUR ABSURDE ↓

Bien que l'improvisation ne soit pas une forme d'humour officielle, son influence demeure importante. La Ligue Nationale d'Improvisation (LNI) a été fondée en 1977 par Robert Gravel et Yvon Leduc pour répondre à l'élitisme du théâtre plus institutionnel. En parodiant le hockey, une nouvelle forme de jeu est née. On parle ici d'une réelle compétition qui place le spectacle au centre des activités avec le ou les artistes sur la « glace ». Bien que l'humour ne soit pas au centre de cette pratique, c'est une stratégie souvent utilisée par les joueurs afin de faire réagir le public qui doit voter après chacune des improvisations pour sélectionner l'équipe gagnante.

Cette présence de l'humour dans l'improvisation est un autre exemple de la place importante qu'occupe cette forme d'expression depuis des décennies déjà. En entrevue avec la Place des Arts, Mehdi Bousaidan confiait que l'improvisation était un terrain très fertile pour l'humour. Cette pratique lui a notamment permis de rebondir plus rapidement lorsqu'il interagissait avec le public à l'occasion d'un spectacle.

1977 L'IMPROVISATION ↑

Cette forme d'humour a surtout pris son essor au Québec dans les années 1980-90 avec une nouvelle vague de jeunes humoristes. Ce sont les soirées devenues cultes *Les lundis des Ha! Ha!*, animées par Ding et Dong au Club Soda à Montréal, qui propulsent ce type d'humour et font connaître au public ses principaux protagonistes. On peut retrouver l'humour absurde au Québec dès les années 60. C'est un genre qui prend racine dans la communauté juive aux États-Unis, à la sortie de la Deuxième Guerre mondiale. L'absurde emprunte beaucoup à l'autodérision au fait de rire de soi-même. En Grande-Bretagne, l'un des groupes les plus connus est *Monty Python*, qui est célèbre pour ses sketches, ses émissions de télé et ses films humoristiques. On dit souvent que l'absurde est l'humour de la victime : elle s'en sert comme d'une arme pour souligner le côté absurde de la vie, sans pour autant mettre l'opresseur au défi. On peut faire un parallèle au Québec entre le climat politique d'alors, les questions linguistiques et identitaires et la montée de l'humour absurde. Comme pour l'humour noir, l'absurde a souvent recours à un deuxième niveau de sens.

Au Québec, on compte le duo Ding et Dong, Michel Barrette, Daniel Lemire, Rock et Belles Oreilles (RBO), les Denis Drolet... Toutefois, plusieurs personnes du milieu s'entendent pour dire que c'est Claude Meunier, de Ding et Dong, qui a mené le virage de l'humour absurde au Québec.

Si les années 1980 voient surtout des artistes se présenter sur scène dans la peau de personnages, l'influence des États-Unis se fait sentir sur les planches québécoises dans les années 1990, alors que le *stand up* comique prend encore plus d'ampleur et occupe une présence telle qu'on la connaît de nos jours en remplaçant les autres formes traditionnelles.

L'ÉTHIQUE EN HUMOUR : UN TERRAIN MOUVANT

Lorsqu'il est question d'humour, les rires ne vont pas toujours de soi. Plusieurs questions éthiques surgissent : Jusqu'où peut-on aller pour faire rire ? Peut-on rire de tout, avec tout le monde ? Quels sont les impacts d'une blague, et qui en porte les conséquences ?

Comme dans toute discipline artistique, l'éthique en humour est un sujet à la fois complexe, subjectif et en constante évolution. Les artistes doivent composer avec un équilibre délicat entre liberté d'expression et responsabilité sociale. L'humour, par nature provocateur, peut tantôt désamorcer des tensions, tantôt en créer de nouvelles.

QUAND LE RIRE DÉRANGE

Depuis toujours, les humoristes abordent des sujets sensibles — religion, sexualité, handicap, racisme, minorités — souvent pour les questionner, parfois pour les bousculer. Mais où se situe la limite entre humour critique et offense gratuite ?

Plusieurs humoristes ont été critiqués pour leur manque de nuance ou leur insensibilité à certains enjeux. L'exemple de Hannah Gadsby, humoriste australienne ouvertement queer, est marquant. Dans son spectacle *Nanette*, elle confie que l'autodérision, longtemps utilisée comme outil de survie, est devenue destructrice pour elle. À force de vouloir faire rire avec sa propre marginalité, elle s'est aperçue qu'elle renforçait les stéréotypes qu'elle souhaitait dénoncer, notamment sur l'homosexualité, la santé mentale et l'image corporelle.

JUGEMENT, CONTEXTE ET CONSCIENCE

Faire rire demande plus qu'un bon punch : cela exige du discernement, de l'écoute, et une conscience du contexte. Une blague peut frapper fort, mais elle peut aussi frapper à côté.

Au Québec, des cas comme celui de Mike Ward

(et son numéro sur Jérémy Gabriel) ou certaines interventions de Sugar Sammy ont alimenté des débats publics sur les limites de l'humour. Peut-on rire des personnes handicapées ? Des communautés culturelles ? Des régions ? Pour Mike Ward, ne pas rire de certaines personnes revient à les exclure du grand cercle de l'humour, et donc de la société. Pour d'autres, ces blagues sont perçues comme de la violence déguisée. L'humour est un miroir social, mais ce miroir peut déformer, blesser ou invisibiliser.



VERS UN HUMOUR PLUS CONSCIENT ?

Depuis les années 2010, on assiste à un retour de l'humour engagé chez une nouvelle génération d'humoristes québécois. Des artistes issus de la diversité (culturelle, sexuelle, linguistique, etc.) comme Mariana Mazza, Richardson Zéphir, Samian, ou Garihanna Jean-Louis utilisent la scène pour faire entendre des voix peu représentées, tout en jonglant avec les codes du rire.

Les enjeux d'éthique ne visent pas à censurer, mais à encourager une réflexion sur les intentions, les effets et les responsabilités. L'humour peut blesser, oui. Mais il peut aussi éclairer des angles morts, favoriser l'écoute, créer de l'empathie, et ouvrir un espace de dialogue.

En fin de compte, l'humour est un puissant outil social et artistique, capable de faire réfléchir autant que de faire rire. L'éthique ne vient pas pour freiner la créativité, mais pour l'enrichir en tenant compte de ceux et celles qui rient... et de ceux et celles qui ne rient pas.



CREDIT PHOTO : CAROLINE BERGERON

PISTES DE DISCUSSION

- Penses-tu que l'humour est une forme d'art à part entière ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- À ton avis, qu'est-ce qui distingue une blague réussie d'une blague maladroite ?
- Selon toi, quels éléments influencent le fait qu'on rit ou pas d'une même blague (âge, culture, genre, contexte, etc.) ?
- Est-ce qu'on peut tout dire au nom de l'humour ? Quelles seraient pour toi les limites à ne pas franchir ?
- T'est-il déjà arrivé de ne pas trouver drôle une blague que tout le monde trouvait hilarante ? Pourquoi ?
- As-tu déjà été blessé·e ou mal à l'aise par une blague, même si elle n'était pas dirigée contre toi ?
- Quel rôle joue l'humour dans tes relations avec tes amis ou ta famille ?
- As-tu déjà vu un spectacle d'humour sur scène ou un match d'improvisation ? Qu'est-ce que tu en as retenu ?
- Quel·le humoriste québécois·e admires-tu ? Qu'est-ce qui te plaît dans son style ?
- Comment réagis-tu quand une blague touche un sujet sensible pour toi ou quelqu'un que tu connais ?

MÉDIAGRAPHIE

HISTOIRE ET ANALYSE DE L'HUMOUR QUÉBÉCOIS

Robert Aird, *L'histoire de l'humour au Québec de 1945 à nos jours*

Une synthèse incontournable qui explore l'évolution de l'humour québécois à travers ses formes, ses figures marquantes et son rôle social.

[Lire](#)

Conférence de Robert Aird sur l'histoire de l'humour québécois

Une présentation en ligne qui retrace les grandes étapes de l'humour au Québec, de ses origines à aujourd'hui.

[Référence](#)

CAPSULES VIDÉO ET DOCUMENTAIRES

L'humour au Québec — Tome 1 | *L'Histoire nous le dira*

Une capsule dynamique qui explore les débuts de l'humour québécois, présentée par l'historien Laurent Turcot.

[Visionner](#)

L'humour au Québec — Tome 2 | *L'Histoire nous le dira*

La suite de l'exploration de l'humour québécois, abordant les développements récents et les figures contemporaines

[Visionner](#)

ÉMISSIONS HUMORISTIQUES EMBLÉMATIQUES

Infoman

Une série humoristique diffusée sur Radio-Canada, mettant en scène des sketches absurdes et des leçons de vie.

[Visionner](#)

ICI Laflaque

Série d'animation satirique créée par Serge Chapleau, mettant en scène le personnage de Gérard D. Laflaque pour commenter l'actualité.

[Lire](#)

SPECTACLE

Hannah Gadsby—*Nanette*

Idéal pour explorer les codes visuels de l'humour numérique.

[Lire](#)

ARTICLES ET ANALYSES

Le Devoir — *L'humour absurde québécois est-il insignifiant ?*

Une réflexion sur la place et la perception de l'humour absurde au Québec.

[Lire](#)

ACTIVITÉ N° 2

MATCH D'IMPROVISATION HUMORISTIQUE

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer sa créativité et sa spontanéité
- Structurer sa pensée en situation d'improvisation
- Écouter activement et réagir avec pertinence aux propositions des autres
- Travailler en collaboration dans un cadre compétitif bienveillant
- Explorer différentes formes d'humour à travers le jeu et le théâtre
- Interpréter des personnages et expérimenter l'humour en situation

TEMPS REQUIS

1 h 15

MATÉRIEL

- Journal de bord ou feuilles vierges
 - Cartons ou feuilles de deux couleurs (vote et propositions)
 - Chronomètre ou minuterie
 - Un accessoire « totem » symbolique pour le rôle d'arbitre (sifflet, foulard, etc.)
- Tableau pour comptabiliser les points

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- 1. Échauffement collectif (10 min).** Commencez par des jeux d'échauffement expressifs (ex. : zip-zap-boing, machines à sons, jeu du miroir) pour détendre l'atmosphère, stimuler la créativité et préparer les élèves au travail d'équipe.
- 2. Introduction aux règles de la LNI (10 min)**
Présentez les règles de base du match d'improvisation (comparée, mixte, durée, thème, vote). Adaptez au besoin :
 - Impros de 2 ou 3 minutes

- Votes à main levée avec carton de couleur
- Règles simplifiées : pas de fautes, pas d'expulsion, l'arbitre commente avec humour
- Lien utile : [Règles de base — LNI](#)

3. Préparation des thèmes (5 min). Chaque élève écrit **un thème humoristique** sur un petit papier (exemples : Mon oncle à Noël, La pire journée d'école, Une entrevue qui tourne mal, etc.). L'enseignant choisit ou pige selon le déroulement.

4. Matches d'impro (50 min).

- Divisez la classe en 4 équipes. Faites des duels deux par deux, puis alternez.
- L'arbitre annonce le thème, le mode (comparée ou mixte) et la durée.
- Chaque improvisation est suivie d'un vote.
- Une feuille de scores est tenue à jour.
- Option : permettre un vote du « public » pour la meilleure blague ou le meilleur personnage.

5. Rétroaction collective (5 min)

- À la fin, discutez des meilleurs moments : Qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui était drôle ? Pourquoi ?
- Proposez aux élèves de noter leurs impressions ou idées dans leur journal de bord.

SUGGESTIONS D'ADAPTATION

- Pour les élèves plus timides : proposer des rôles de soutien (coach, vote, observateur, maître du son ou de la lumière).
- Pour les plus avancés : imposer une contrainte humoristique (personnage imposé, accent, rime, mot obligatoire, etc.).
- Pour pousser la réflexion : demander une improvisation inspirée d'un thème éthique (« Peut-on rire de tout ? », « L'humour sur les réseaux sociaux », etc.).

LEXIQUE : LES MOTS DE L'HUMOUR

AUTODÉRISION* Capacité à rire de soi-même. Peut être libératrice, mais aussi problématique si elle devient un mécanisme de défense ou d'exclusion. Exemple : Spectacle *Nanette* de Hannah Gadsby.

BURLESQUE* Humour de premier degré (sans message caché), qui fait rire en mélangeant le noble et le vulgaire. Très physique, exagéré, souvent absurde, il inclut des chutes, des gifles, des rots, des gags visuels.

Exemples : Les vidéos de *fails* sur Internet, glisser sur une pelure de banane ou l'émission *Juste pour rire* : *Les gags*.

CABARET** Spectacle composé de numéros variés (musique, sketches, chansons), souvent satiriques ou engagés. Le cabaret humoristique a connu un essor en Allemagne dans les années 1920. Au Québec, *Bain public* (1986) s'inscrit dans cette tradition.

CLOWN** Personnage comique du cirque. Le « clown blanc » incarne la discipline, l'« auguste » la maladresse et la bêtise. L'auguste domine aujourd'hui. Exemple québécois : Sol (Marc Favreau).

COMMEDIA DELL'ARTE ** Théâtre d'improvisation italien (XVI^e siècle) avec des personnages types (Arlequin, Scapin...). Influence majeure du théâtre burlesque et populaire.

FOURIRE Rire incontrôlable, souvent contagieux, qui peut devenir physique.

HUMOUR ABSURDE * Humour basé sur le non-sens, l'inattendu ou l'irrationnel. Il invite à rire du vide, de la routine ou de situations incohérentes. Exemples : Les Denis Drolet, Monty Python, RBO.

HUMOUR NOIR* Fait rire de sujets sombres ou tabous (mort, guerre, maladies...). Très délicat à manier, il choque autant qu'il peut faire réfléchir. Exemple : Les Cyniques, Yvon Deschamps dans certains monologues.

IMPROVISATION* Jeu théâtral spontané basé sur des suggestions du public ou des thèmes imposés. Exemple : Ligue nationale d'improvisation (LNI).

IRONIE* Dire le contraire de ce qu'on pense, souvent pour souligner un décalage. Le sarcasme est une ironie plus mordante, parfois blessante.

MALAISE COMIQUE* La parodie imite le style d'une personne ou d'une œuvre en particulier pour la ridiculiser. Exemple : une chanson dont on reprend l'air, mais dont on modifie les paroles.

MOURIR DE RIRE Expression exagérée utilisée pour souligner qu'on a ri intensément. Souvent abrégée en « MDR ».

ONE-LINER* Blague très courte, souvent une seule phrase, avec un effet immédiat. Exemple : « Ma blonde m'a laissé. Je l'ai su en même temps que les meubles. »

PARODIE* Imitation comique d'un style ou d'une œuvre pour le ridiculiser ou l'exagérer. Exemple : Une chanson dont les paroles sont changées pour faire rire.

QUIPROQUO* Malentendu comique basé sur une confusion d'identité ou de situation. Fréquent au théâtre et en comédie.

REVUE ** Spectacle composé de sketches, chansons et monologues inspirés de faits d'actualité. Exemple : *Les Fridolinades*, *Bye Bye*.

RIRE DANS SA BARBE Rire discrètement, souvent de façon complice ou en se moquant d'un autre sans le montrer.

RIRE DE BON CŒUR Rire franc, sincère, sans retenue.

RIRE JAUNE Rire forcé ou gêné, qui masque un malaise, de la colère ou de la tristesse.

LE RIRE EST LE MEILLEUR REMÈDE On utilise cette expression pour essayer d'assouplir une situation. Le rire permet de détendre les tensions – sociales et physiques. Cette expression vient du fait qu'on se sent souvent bien après avoir ri de bon cœur. **RIRE JAUNE** On dira de quelqu'un qu'il rit jaune lorsque cette personne le fait en se forçant afin de masquer la colère, la peine ou le malaise.

SATIRE** Critique humoristique de la société, des institutions ou de comportements. Utilise souvent le faux sérieux. Exemple : *Le Navet*, *Le Journal de Mourréal*.

SLAPSTICK* Humour basé sur la violence exagérée (chutes, gifles, tarte à la crème). Très visuel. Exemple : Laurel et Hardy, Charlie Chaplin.

STAND UP** Monologue humoristique direct adressé au public. Souvent autobiographique, très rythmé. Exemples : Louis-José Houde, Mariana Mazza.

VAUDEVILLE ** Théâtre comique populaire aux intrigues rocambolesques (quiproquos, malentendus, déguisements). Très présent au XIXe siècle.

PISTES DE DISCUSSION

- Parmi tous les mots du lexique, lequel te parle le plus ou t'a surpris ? Pourquoi ?
- Y a-t-il un type d'humour que tu préfères (absurde, ironique, burlesque, satire...) ? Qu'est-ce qui te fait le plus rire ?
- Peux-tu donner un exemple d'un moment où l'humour a changé le ton d'une journée ou d'une situation ?
- As-tu parfois utilisé l'humour pour te faire des amis, désamorcer un conflit, ou exprimer une idée difficile ?
- Est-ce qu'il t'arrive de rire pour te sentir mieux ou pour apaiser une situation tendue ? Peux-tu donner un exemple ?
- Connais-tu des humoristes ou créateurs (YouTube, TikTok, télé, stand-up) qui utilisent un style précis d'humour vu dans le lexique ? Lequel ?
- Selon toi, est-ce que l'humour est important dans la société ? Quel rôle peut-il jouer ?
- L'humour peut-il faire réfléchir autant que faire rire ? As-tu un exemple où une blague t'a amené à penser différemment ?

MÉDIAGRAPHIE

La Place des Arts tient à remercier les deux publications ci-dessous et leurs auteurs de nous avoir laissés utiliser leurs définitions de mots du monde de l'humour.

* Magazine Curium, *Les genres d'humour décortiqués* :
[Lire](#)

** Cahiers de théâtre JEU, Louise Vigeant, *Les mots de l'humour*, 1990. :
[Lire](#)

ACTIVITÉ N° 3

DÉCOUVRIR DIFFÉRENTS FORMATS HUMORISTIQUES

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer une capacité d'analyse critique d'œuvres humoristiques
- Distinguer différents styles et formats d'humour (monologue, sketch, satire, stand-up, parodie, etc.)
- Comparer des œuvres en fonction de leur ton, de leur intention et de leurs effets
- Mettre en lien les œuvres visionnées avec les notions vues dans le lexique

TEMPS REQUIS

1 h 15

MATÉRIEL

- Tableau blanc interactif (TBI) ou projecteur
- Journal de bord ou feuilles pour prise de notes
- Grille d'analyse (facultatif, à distribuer)
- Accès aux trois extraits vidéo sélectionnés (liens mis à jour ci-dessous)

EXTRAITS PROPOSÉS

- **Yvon Deschamps** — *Les unions, qu'ossa donne?* (Humour ironique, stand-up/monologue engagé, satire sociale) [Visionner](#)
- **Garihanna Jean-Louis** — *Les bébés laids* (Caricature sociale, comique de situation) [Visionner](#)
- **Rachid Badouri** — *Mon père me fout la honte* (Humour identitaire, stand-up narratif, autodérision) [Visionner](#)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Visionnement en groupe et analyse des extraits.

Regarder les extraits un à un. Après chaque vidéo, discuter à chaud avec les élèves à partir de ces questions :

- Quels éléments de mise en scène as-tu remarqués (costume, décor, musique, gestuelle...)?
- Quel type d'humour est utilisé? Peut-on l'associer à un mot du lexique (ex. : satire, burlesque, ironie, autodérision...)?
- Le texte était-il improvisé ou préparé selon toi? Pourquoi?
- Quels effets comiques l'artiste utilise-t-il pour faire rire (langage, rythme, personnages, expressions faciales, malaises, etc.)?
- Est-ce qu'il y avait un message, une critique ou une opinion derrière l'humour?

2. Comparaison des extraits (après les trois visionnements) - Discussion collective ou travail en équipe : Regarder les extraits un à un. Après chaque vidéo, discuter à chaud avec les élèves à partir de ces questions :

- Quel extrait t'a le plus fait rire? Pourquoi?
- Quelle différence remarques-tu entre les extraits anciens et contemporains?
- Y a-t-il des thématiques encore actuelles dans les extraits plus anciens?
- Comment le style d'humour a-t-il évolué avec le temps?
- Quel format humoristique préfères-tu (sketch, monologue, stand-up...)? Pourquoi?

ACTIVITÉ DE CLASSEMENT (OPTIONELLE)

- Distribuer ou projeter une sélection de mots du lexique.
- En équipe, associer un mot (ou deux) à chacun des extraits. Justifier son choix.

LE STAND UP D'HIER À AUJOURD'HUI

L'histoire du stand up commence à la fin des années 1940 et est ancré dans le développement de l'industrie du divertissement. Il faut retourner dans le vaudeville pour comprendre comment le tout s'est très rapidement transformé. Les premiers comédiens ayant foulé la scène comme artiste de stand up provenaient de cet univers. À l'époque, on comptait déjà plusieurs cabarets un peu partout à travers les États-Unis et dans les grandes villes canadiennes. Un certain réseau était en place permettant que les numéros et les artistes puissent partir en tournée.

D'OÙ VIENT L'APPELLATION « STAND UP » ?

Avant d'aller plus loin, il est intéressant de se demander qu'est-ce qu'un comédien faisant du stand up. Certains historiens rattachent le terme « stand up » à la mafia. Il faut se rappeler qu'à l'époque, c'était elle qui avait le monopole sur les cabarets et les clubs ; lieux de consommation d'alcool et donc de profits assez importants. Un autre type de lieu appartenant principalement à la mafia était les clubs de boxe et de combat. À l'époque, on appelait un « stand up fighter » un combattant dans le ring que la mafia contrôlait : il pouvait prendre des coups sans facilement tomber et inversement, faire semblant de perdre afin d'assurer des gains importants aux membres de la mafia. C'était une autre stratégie que la mafia avait dans sa manche. C'est un terme qui a migré dans l'univers des cabarets qu'ils contrôlaient : un « stand up guy » était un artiste qu'ils pouvaient toujours appeler, même à la dernière minute, et qui savait captiver le public. Cet artiste était donc un as dans la manche des propriétaires : puisque le public restait plus longtemps, il consommait davantage sur place et leur assurait plus de profit !

Ce terme a commencé ensuite à être utilisé par les gens faisant la programmation de ces lieux. On retrouve dans les programmes de soirée des acrobates, des jongleurs, des danseurs, des chanteurs, des comédiens... mais que faisaient ces comédiens? Comment les différencier des autres numéros? « Well, he stands up in front of the curtain! » (Eh bien, il se tient debout devant le rideau !). Ces comédiens permettaient dans la soirée de créer des pauses nécessaires pour faire des changements de scène, parfois aussi important que d'installer un éléphant sur scène !

QUAND LA TECHNOLOGIE S'EN MÊLE

C'est autour de 1920 que les cabarets commencent à battre de l'aile. L'arrivée du cinéma muet donne un coup dur au vaudeville. Frank Fay est le premier comédien à introduire le style de stand up qu'on pourrait associer à celui d'aujourd'hui : seul sur scène à dire des blagues, sans accompagnement musical, sans costume ni personnage. Le public tombe tout de suite sous le charme. La personne sur scène porte des vêtements à la mode de l'époque, avec une coupe de cheveux propre et distinguée. Frank pourrait être n'importe qui du public et c'est cette intimité, nouvelle sur les scènes vaudeville, qui traversera le temps jusqu'aux artistes de notre génération.

On peut retracer l'histoire dans un club en particulier : The Palace, à New York. Pendant plusieurs années, c'est dans cette ville que le stand up se développera. Rapidement, c'est Bob Hope qui deviendra encore plus populaire que Fay, qui lui tombera dans l'oubli suite à des problèmes d'alcool et de par ses affiliations néo-nazis. Le public apprécie encore et encore de rencontrer des artistes sans artifices. Des gens comme eux qui leur parle de leur point de vue sur le monde et qui laissent entrer le public dans leur quotidien. Pour l'époque, c'est totalement révolutionnaire.

Si à l'époque, Frank Fay et Bob Hope étaient des stars, il faudra attendre l'avènement de la télévision pour que le terme stand up commence à être utilisé par le public. Entre 1947 et 1948, c'est d'une autre révolution dont on parlera : l'explosion de la télévision aux États-Unis. Si les comédiens étaient bien connus sur les scènes de cabaret à New York et à la radio, la télévision les propulsera partout à travers le pays, et outremer. On passera de 6000 télévisions dans les foyers américains en 1947 à plus de 12 millions de téléviseurs l'année suivante ! À l'époque, presque toutes les émissions étaient tournées à New York et les chaînes de télé cherchaient activement de nouveaux concepts pour tous ces nouveaux téléspectateurs. Naturellement, les concepteurs se sont tournés vers ce qu'ils connaissaient de plus divertissants, et de ce qu'il y avait à portée de mains : les comédiens faisant du stand up.

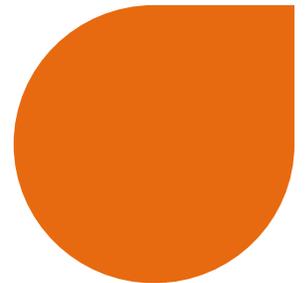
LE STAND UP, DANS SON SALON !

Deux émissions sont particulièrement responsables du succès qu'allait obtenir le stand up : le *Texaco Star Theater*, animé par Milton Burrow, et le *Toast of the Town*, animé par Ed Sullivan (et qui allait devenir rapidement le *Ed Sullivan Show*). Les deux émissions sont entrées en ondes en juin 1948. Rapidement, Ed Sullivan est devenu un fabricant de vedettes : passer sur les ondes du *Ed Sullivan Show* était gage d'un immense succès et ouvrait les portes à la tournée partout à travers les États-Unis.



Si on fait un bond dans le temps, le *Tonight Show* avec Johnny Carson (de 1962 à 1992) deviendra un autre incontournable. Plusieurs comédiens lui doivent leur carrière. C'est la première fois qu'une émission de variété incorporait aussi des entrevues de fond avec les artistes foulant la scène de l'hôte. Le public a donc la chance de connecter davantage avec les comédiens.

C'est alors que différents contenus commencent à être offerts au public. Peut-être connaissez-vous les Netflix Specials ? Ce sont des spectacles montés spécifiquement pour Netflix et qui sont accessibles sur sa plateforme. Souvent d'une durée de 60 minutes, Netflix mise sur les comédiens·nes de stand up les plus en vogue. À l'époque en 1972, c'est la chaîne HBO qui commence à offrir ce type de contenu. Depuis quelques années, l'idée était déjà travaillée. Bien que depuis l'arrivée de la télé dans les foyers, les cabarets d'humour pullulaient à travers les États-Unis et le Canada, les promoteurs souhaitaient rejoindre encore davantage de consommateurs. Ils ont donc commencé à enregistrer des spectacles sur vinyle. Le succès est retentissant, tant et si bien que des catégories spéciales sont ajoutées aux Grammy Awards, jusque-là réservés aux artistes de la musique. Bob Newhart est le premier à se démarquer de cette façon. À l'époque, il remportera plusieurs prix dans plusieurs catégories, même en musique (malgré que ce soit un spectacle d'humour parlé sans aucune musique !). C'est Shelley Burnam qui remporte en premier dans la catégorie « Spoken Word Comedy » (Comédie parlée). C'est le premier disque d'or remporté pour un album d'humour.



LA NAISSANCE D'UN NOUVEAU STYLE

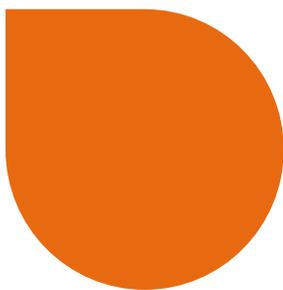
Home Box Office (HBO), plus ancienne chaîne payante encore disponible, avait déjà à l'époque la réputation qu'il a aujourd'hui : un créateur de contenu qui ne se gêne pas pour choquer le public. On commence alors à voir émerger un humour plus grinçant, plus contestataire. Le producteur signera des émissions avec des artistes ayant été arrêtés par la police suite à leurs spectacles pour cause d'utilisation d'insanités, d'obscénités et de vulgarité en général. L'humour, à partir des années 1960, n'est plus seulement une façon de faire rire, mais une façon d'aborder des sujets politiques et économiques plus difficiles à couvrir.

C'est dans ce climat que les producteurs chez NBC se demandent comment combler un créneau horaire particulier, le samedi soir. L'humour dans les années 1970 commençait à prendre une autre tangente : l'exploration de l'improvisation. Aujourd'hui, on voit bien les comédiens·nes sur scène faire un amalgame de blagues scriptées à l'avance et d'improvisation avec le public.

À l'époque, on avait le stand up d'un côté, et l'improvisation de l'autre. Budd Friedmann allait changer tout ça. Il fonde le Improvisation Café à New York. C'était un lieu voué à l'improvisation : les acteurs et les comédiens sortant de leurs spectacles y venaient afin de tester du matériel et improviser avec le public. Le succès est rapide et retentissant. Les grands noms de la comédie des années 1980 (pensons à Eddy Murphy qui allait y jouer pour la première fois à 15 ans !) allaient se former sur cette scène.

« LIVE FROM NEW YORK, IT'S SATURDAY NIGHT! »

La chaîne choisit de prendre un risque et de laisser les rennes à une jeune équipe pour leur nouveau concept : *Saturday Night Live* (*NBC's Saturday Night*, à l'époque). C'est ce qu'on appelle une émission à sketches : une succession de sketches humoristiques scriptés portant sur la politique, les questions sociales et culturelles et l'économie. Rien n'est épargné depuis la création de l'émission, toujours en ondes depuis 1975. C'est ici que se découvre le créneau le plus convoité du stand up : l'animation, ou le MC, de l'émission. Chaque semaine, un nouvel hôte est invité afin d'en faire l'animation. Fait intéressant, le MC fait la transition entre les sketches en utilisant... le stand up ! C'est la consécration du style. Depuis, plusieurs émissions de fin de soirée (pensons à David Letterman, Jimmy Fallon, James Corden, Jimmy Kimmel, Seth Meyers...) adoptent ce style : une ouverture d'émission avec un segment où l'hôte accueille son public avec un numéro de stand up.



L'HUMOUR ET LE QUÉBEC D'AUJOURD'HUI

Le Québec n'échappe évidemment pas à cette vague et à ces modes. En fait, le Festival Juste pour rire, fondé en 1983, devient rapidement l'une des plaques tournantes les plus importantes de l'humour dans le monde. Des agents et des programmeurs de salles viennent à Montréal pour y découvrir de nouveaux talents, et des artistes de partout viennent afin d'y être découverts. Il est intéressant de nommer d'ailleurs que sur Broadway à New York, il y a quelques années à peine, les Productions Juste pour rire (JFL, pour Just for Laughs) étaient la troisième compagnie faisant le plus d'investissement dans la production de nouveaux spectacles !

Désormais, même si les spectacles en salle restent importants, voire le nerf de la guerre, le réseau s'est beaucoup démocratisé. On retrouve désormais un circuit bien établi. On commencera dans un premier temps à faire ses tests (le rodage, comme on l'appelle dans le milieu) dans les bars et les clubs de comédie, on tentera de sécuriser des numéros dans des festivals, ou d'être le premier artiste offrant le premier acte de la soirée d'un artiste plus établi, puis on visera à faire son propre spectacle, souvent d'une durée d'environ 60 minutes.

TikTok a à peine changé les choses : désormais, il est possible pour les artistes d'entrer directement en contact avec leur public. Les réseaux sociaux sont des endroits parfaits pour tester certains types de matériel. Le stand up est très bien représenté sur cette plateforme, mais le format sketch est encore plus prisé. On s'y trouvera actif afin de rester en contact avec le public, mais en rien la plateforme ne viendra remplacer l'expérience dans un club ou dans une grande salle de spectacle. Au Canada, au contraire des États-Unis, il est impossible de faire de l'argent avec la plateforme. Les stratégies d'un pays à l'autre sont donc très différentes pour les artistes en faisant l'usage.

QUELQUES ARTISTES D'ICI ET D'AUJOURD'HUI

Il existe évidemment un grand nombre d'artistes masculins. Longtemps, il a été difficile pour les femmes de se faire voir et reconnaître sur les scènes. Si le milieu n'est pas encore totalement égalitaire, on retrouve de plus en plus de femmes dans le milieu de l'humour qui réussissent à tirer leur épingle du jeu. En voici quelques-unes.

SAM CYR

Originaire de la Gaspésie, Sam Cyr est un humoriste québécois diplômé de l'École nationale de l'humour en 2018. Il se distingue par un style pince-sans-rire, mêlant sarcasme, absurdité et une maladresse attachante. Depuis ses débuts, il s'est produit dans des festivals renommés tels que Zoofest, Juste pour rire et ComédiHa!

En 2022, il publie *Lamentable*, un roman autobiographique abordant son cheminement personnel, notamment son coming out. Ce livre reçoit un accueil critique favorable. La même année, il coanime avec Marylène Gendron le podcast *Tout le monde s'haït*, qui remporte un prix Olivier dans la catégorie Podcast humoristique sans script de l'année. En 2024, le duo lance le spectacle *Séparés mais ensemble*, où chacun présente 45 minutes de stand-up, explorant leurs univers respectifs.

MARIE-LYNE JONCAS

Originaire de Roberval au Saguenay Lac-St-Jean, Marie-Lyne Joncas gradue de l'École nationale de l'humour en 2014 et est depuis un visage familier sur les écrans de télévision québécois. Elle fait fureur avec Ève Côté avec le duo humoristique Les Grandes Crues puis prend des rôles dans quelques films et émissions de télévision comme *Bon Cop*, *Bad Cop 2* et *Menteur*. Elle anime également plusieurs émissions de radio et on peut la voir aujourd'hui dans *Le fabuleux printemps de Marie-Lyne* sur Noovo. Son humour désinvolte, cru et expressif font d'elle une actrice, comédienne et humoriste polyvalente et grandement appréciée du public.

JAY LALIBERTÉ

Jay Laliberté est un humoriste et improvisateur québécois cumulant plus de 17 ans d'expérience en improvisation et six ans en humour. Il s'est illustré dans des ligues renommées telles que la LIM, la LNI et le Punch Club. Sur scène, Jay se distingue par son humour réfléchi, mêlant absurdité et sensibilité, abordant des thèmes variés avec une touche personnelle.

Il a animé plusieurs soirées d'humour, notamment les *Lundis de l'humour au bar Le Jockey* et les *Jeudis Stand-Up au Terminal Comédie Club de Montréal*. En 2023, il a présenté un numéro remarqué lors du *Gala ComédiHa* d'Anthony Kavanagh, diffusé à Radio-Canada. Jay est également le créateur et animateur du *Podcast des personnages*, où il interviewe des invités incarnant des personnages fictifs. Ce podcast a remporté l'Olivier du Podcast sans script de l'année en 2024 et est désormais en tournée à travers le Québec.

MARIANNA MAZZA

Mariana Mazza est l'une des personnalités publiques chouchou des québécois. Elle est comédienne, humoriste, animatrice et autrice, faisant d'elle une artiste aux multiples talents et aspirations. Elle découvre sa passion pour la scène en 2011 et se fraie son propre chemin avec succès dans le milieu de l'humour depuis. Vous l'avez peut-être déjà vu animer quelques émissions comme *Cliptoman* ou *Code F*, jouer un rôle dans des films comme *Bon Cop*, *Bad Cop 2* et *De père en flic 2* ou lors de l'un de ses deux one woman show très appréciés. Elle se démarque par sa présence affirmée, ses sujets actuels et pertinents et son franc-parler qui laisse sa marque et qui ne manquent pas de faire rire!

KATHERINE LEVAC

Katherine Levac est une humoriste et animatrice bien connue dans le milieu de l'humour depuis une dizaine d'années et a su charmer le cœur du public. Elle remporte le prix Découverte de l'année au Gala des Olivier en 2015 faisant d'elle la première femme à gagner dans cette catégorie. Elle remporte plusieurs autres prix qui témoignent de la qualité de son travail et vous pouvez la trouver dans vos écrans dans *SNL Québec* et *Humoristes du monde* sur Netflix et elle est également l'animatrice de l'émission *L'amour est dans le pré* en 2021-2022. L'humoriste lance son premier one woman show en *Velours* en 2017 et suite au succès de celui-ci, en écrit un deuxième, *Grosse*, qu'elle présente en 2021 et un troisième en 2024, *L'Homme de ma vie*. Son ton est sarcastique et pince-sans-rire, ses sujets et sa répartie sont intelligents et font d'elle une humoriste unique dans le milieu.

KEVIN RAPHAËL

Kevin Raphaël est une figure dynamique du paysage médiatique québécois, reconnu pour sa polyvalence en tant qu'humoriste, animateur, commentateur sportif et podcasteur. Originaire de Laval et issu d'une famille haïtienne, il a débuté sa carrière en humour lors de ses années au secondaire, notamment à travers le programme Secondaire en spectacle.

Il anime *Le Kevin Raphaël Show* sur TVA Sports, un magazine humoristique axé sur le sport, et est également commentateur pour la WWE sur les ondes de TVA Sports. Son podcast *Sans Restriction* est l'un des plus populaires au Québec, abordant des sujets variés avec des invités issus du monde du sport et de la culture.

Engagé socialement, Kevin est le fondateur de la *Classique KR*, un événement caritatif annuel au profit de Leucan, et agit comme porte-parole pour des organismes tels que *Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie*. Il est également l'un des *Fantastiques* à l'émission *Véro et les Fantastiques* sur les ondes de Rouge FM.

ERIKA SUAREZ

Érika Suarez est une humoriste et comédienne montréalaise reconnue pour son humour audacieux, personnel et inclusif. Polyglotte (elle parle cinq langues), elle explore avec esprit des sujets comme l'identité queer, les relations interculturelles et les malaises du quotidien. Sur scène, elle mêle confiance, autodérision et observation sociale avec authenticité.

Depuis ses débuts en 2018, elle a participé à plusieurs événements phares comme *Me Joke-tu?*, *Womansplaining Show* et des festivals LGBTQ+, tout en étant invitée sur des balados populaires tels que *Mike Ward Sous Écoute*. À la télévision, on a pu la voir dans la série *Après le déluge* (Noovo, 2023) et dans *Big Brother Célébrités* (2024).

En 2025, elle présente son premier spectacle solo, *Cabine d'essayage*, un projet à son image : franc, sensible et percutant. Érika incarne une relève humoristique engagée qui diversifie les voix sur la scène québécoise.

MIBENSON SYLVAIN

Originaire de Terrebonne, Mibenson Sylvain est un humoriste québécois qui s'est rapidement imposé sur la scène humoristique grâce à son style direct, son charisme et son humour inspiré du stand-up américain. Il a été révélé au grand public en 2021 en étant nommé Révélation Juste pour rire, et a remporté le prix de l'Humoriste de l'année au *Gala Dynastie 2023*, qui célèbre les artistes issus des communautés noires du Québec.

Sur scène, Mibenson aborde avec humour des sujets tels que la famille, l'identité, la culture haïtienne et les réalités du quotidien, avec un ton à la fois percutant et accessible. Il se produit régulièrement dans des salles emblématiques comme Le Bordel Comédie Club et le Théâtre Sainte-Catherine, où il présente son spectacle solo *Miben*.

ROSALIE VAILLANCOURT

Née le 13 novembre 1992 à Saint-Hyacinthe, Rosalie Vaillancourt est une humoriste, comédienne et chanteuse québécoise. Diplômée de l'École nationale de l'humour en 2015, elle s'est d'abord fait connaître sur le web avec des projets déjantés comme *Rosalie, Avant d'être morte, et Complètement Lycée*. Son premier one-woman-show, *Enfant Roi*, a été salué par la critique, suivi de *MILF*, qui aborde des aspects de sa vie tels que la maternité. En 2025, elle a remporté l'Olivier du spectacle de l'année au gala des Olivier.



PISTES DE DISCUSSION

- Qu'as-tu appris sur les origines du stand-up qui t'a surpris ou intéressé ?
- Pourquoi crois-tu que le stand-up est devenu si populaire avec l'arrivée de la télévision ?
- Consommes-tu du stand-up aujourd'hui ? Si oui, sur quelle plateforme ou dans quel contexte (spectacle, Netflix, YouTube, TikTok...)?
- Quelles sont, selon toi, les différences entre un spectacle humoristique vu en salle et un extrait humoristique en ligne ?
- Que penses-tu de l'idée de « roder » un numéro d'humour dans un bar ou un club avant de le présenter en grand spectacle ?
- Quel portrait d'humoriste féminine t'a le plus inspiré ou intrigué ? Pourquoi ?
- Crois-tu que les femmes abordent des sujets différents de ceux des hommes en humour ? Donne un exemple si tu en as un.
- Si tu écrivais un numéro de stand-up, de quoi parlerais-tu ?
- Quel style d'humour te ressemble le plus (absurde, engagé, ironique, narratif...)? Pourquoi ?

ACTIVITÉ N° 4

TRANSFORMER UNE ANECDOTE EN MOMENT HUMORISTIQUE

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Valoriser son expérience personnelle et culturelle à travers une création artistique
- Développer des compétences en narration et en structuration d'un récit
- Expérimenter les différents registres de l'humour selon une intention (faire rire, faire réfléchir...)
- S'exercer à donner et recevoir de la rétroaction constructive
- Gagner en aisance dans la prise de parole en public

TEMPS REQUIS

1 h 15

MATÉRIEL

- Journal de bord ou feuilles vierges
- Crayons ou matériel numérique pour l'écriture
- (Optionnel) Accès à un TBI ou projecteur pour visionner des exemples
- (Optionnel) Téléphones ou enregistreurs audio pour s'entraîner

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

1. Préparation — Générer des idées (10 min).

Demandez aux élèves de réfléchir à une anecdote personnelle survenue récemment (idéalement dans la dernière semaine). Ils peuvent faire une liste libre ou répondre à ces questions :

- Quelque chose de gênant ou de drôle t'est-il arrivé récemment ?
- Une situation avec ta famille, tes ami·es, à l'école, dans les transports ?
- Y a-t-il eu un malentendu, un moment inattendu ou une réaction absurde ?

Ils notent ensuite les éléments narratifs de leur histoire :

- Qui ? (personnages)
- Quoi ? (événement)
- Où ? (lieu)
- Quand ? (moment)
- Pourquoi ? (motivation)
- Comment ? (dénouement)

2. Choix du style humoristique (5 min).

Les élèves choisissent un style d'humour parmi ceux vus dans le lexique (burlesque, absurde, ironique, satirique, autodérision, etc.) et précisent l'effet recherché :

- Faire rire ?
- Faire réfléchir ?
- Créer un malaise comique ?
- Jouer sur l'exagération ?

SUITE / PAGE SUIVANTE

ACTIVITÉ N° 4

TRANSFORMER UNE ANECDOTE EN MOMENT HUMORISTIQUE (SUITE)

3. Rédaction du sketch (15 min). Les élèves transforment leur anecdote en numéro de stand-up ou sketch narratif de 2 à 3 minutes, en y intégrant :

- Une structure claire (introduction, montée, chute)
- Une ou deux blagues bien placées
- Un ton personnel

Option : Les élèves peuvent écrire à la main, sur ordinateur ou même enregistrer une première version audio pour s'écouter.

4. Partage en petits groupes (15–20 min) .Chaque élève présente son brouillon devant le groupe. Les pairs offrent une rétroaction constructive à partir de 3 questions :

- Qu'est-ce que j'ai trouvé drôle ou efficace ?
- Qu'est-ce qui pourrait être encore plus clair ou mieux rythmé ?
- Quel style d'humour j'ai perçu ?

5. Réécriture et amélioration (5–10 min). Les élèves retravaillent leur texte à la lumière des commentaires reçus.

6. Présentation finale (15-20 min). Créez un petit moment scène dans la classe. Chaque élève (ou volontaire) vient livrer son numéro devant ses camarades.

Option : Si le temps manque, vous pouvez choisir 2–3 volontaires ou enregistrer certains numéros pour une écoute collective en différé.

Bonus — Inspiration et soutien

Avant ou après l'activité, vous pouvez diffuser un ou deux extraits courts de stand-up :

- Mariana Mazza — mon audition à OD- [Visionner](#)
- Katherine Levac — extrait de gala [Visionner](#)
- Ève Côté — et son histoire de grenouille à Bali [Visionner](#)

Adaptations possibles

Pour les plus timides : proposer une version audio, vidéo ou à lire en binôme

Pour aller plus loin : proposer un enregistrement afinal (balado humoristique de la classe)

Pour varier : transformer l'activité en concours amical ou en « micro ouvert »

ANNEXE 1

JOURNAL DE BORD

QUESTIONS ET ACTIVITÉS POUR LE JOURNAL DE BORD

Pour commencer

- Personnalise la couverture de ton journal : donne-lui un titre, une couleur, une ambiance. Que dit-elle de toi ?
- Présente-toi comme si tu montais sur scène pour la première fois :
- Ton nom (ou ton pseudonyme humoristique) ?
- Qu'est-ce qui te rend unique, drôle, imprévisible ou attachant ?
- Quel serait ton premier punchline ?

Toi et l'humour

- Qu'est-ce qui te fait le plus rire dans la vie : une situation, une personne, un style d'humour ?
- As-tu déjà fait rire quelqu'un sans le vouloir ? Raconte.
- Quelle est la blague la plus nulle que tu adores malgré tout ?
- As-tu un rire contagieux ? Le tien ressemble à quoi ?
- Quel mot, expression ou bruit te fait toujours rire ?

Culture humoristique

- Quel humoriste (ou créateur humoristique) trouves-tu inspirant·e ? Pourquoi ?
- Est-ce que tu écoutes des spectacles d'humour, des sketches, des capsules, des séries comiques ? Lesquels ?
- Quelle est ta scène comique préférée (dans une série, un film ou une vidéo) ? Pourquoi fonctionne-t-elle si bien ?
- Est-ce que tu aimes le stand-up, les imitations, la satire, l'absurde... ou autre chose ?
- As-tu un souvenir marquant d'un spectacle ou d'un extrait vu en classe ou à la Place des Arts ?

Imaginaire et création

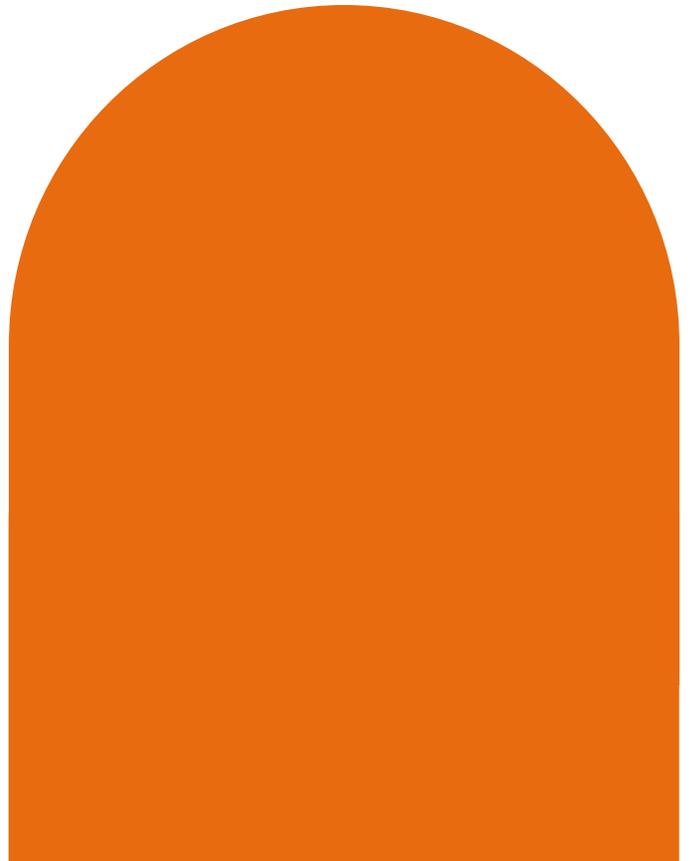
- Si tu étais humoriste, quel serait ton nom de scène ? Ton costume ? Ton slogan ?
- Peux-tu inventer un nouveau personnage comique ? Décris-le en quelques lignes ou fais un dessin.
- Invente une fausse anecdote 100 % absurde, mais racontée comme si elle était vraie.
- Choisis une émotion (tristesse, peur, gêne...) et imagine une façon de la transformer en sketch comique.
- Quels sujets te semblent drôles et sérieux à la fois ?

Réflexion et monde autour

- Quel sujet d'actualité t'a fait réagir récemment ? Si tu devais en faire une blague intelligente, comment l'aborderais-tu ?
- L'humour peut-il faire réfléchir ? Peux-tu donner un exemple d'un moment où tu as ri et appris en même temps ?
- Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de ne pas trouver une blague drôle ? Pourquoi ? Était-elle déplacée ? Mal racontée ?
- As-tu déjà été blessé·e par une blague ? Comment aurais-tu pu répondre ?

Extras créatifs

- Crée une liste de mots ou expressions québécoises drôles que tu connais (et pourquoi ne pas en inventer de nouvelles!).
- Si ton journal pouvait parler, qu'est-ce qu'il raconterait sur toi ?
- Écris ou dessine une « mauvaise journée » transformée en bande dessinée comique.





**Place
des
Arts**

Le programme
éducation est rendu
possible grâce
au soutien de

